

A propos de la stratigraphie de Lough-Gur.

Par Jean ARNAL.

Le professeur O Riordain vient de publier ses fouilles des fonds de cabane de Lough-Gur (Co Limerick, Irlande), dans un article fortement documenté et parfaitement illustré. On ne saurait faire autrement que de féliciter l'auteur d'un ouvrage si parfait qui en outre fait connaître la première fouille stratigraphique importante des îles Britanniques. (1)

La superposition des strates dénote un parfait parallélisme des mouvements de civilisation avec les trouvailles stratigraphiques françaises du néolithique méditerranéen ou occidental.

La compénétration des cultures du gisement irlandais, a pu s'exagérer du fait de sa situation en plein air, cause d'effritements au cours de l'occupation et après son abandon. Nous n'en tiendrons pas compte dans notre comparaison avec les gisements des grottes du midi de la France.

(1) SEAN O RIORDAIN. *Lough Gur excavations... Proceedings of the Royal Irish Academy*. Octobre, 1954, p. 297.

Voici tels qu'ils se présentent dans deux régions si éloignées:

	<i>L o u g h G u r</i>	<i>Midi de la France</i>
<i>Chalcolithique:</i>	Caliciforme et Food-Vessel	Caliciforme
<i>Néolithique:</i>	Class II vases à fond plat (grooved ware)	Vases à fond plat Horgen)
	Class I sorte de Windmill-Hill non décoré	Chasséen B (non décoré)
	Class 1. ² sorte de Windmill-Hill non décoré	Chasséen A (décoré)
	Poterie cardiale.

Ce parallélisme qui ne saurait être fortuit, suffit à unir étroitement le néolithique occidental français et anglais.

O Riordain n'en a jamais douté, mais ne connaissant pas entièrement les récentes découvertes du midi de la France, partiellement inédites, n'a pu chercher des éléments de comparaison sur le littoral méditerranéen.

Il est évident que de nombreuses influences secondaires se sont fait sentir sur les rivages de la mer d'Irlande, mais si curieux que cela puisse paraître c'est dans le chasséen A français, issu lui-même du style Matera italien que provient la poterie *class I.²* Il est, aisé d'en apporter la preuve.

Je ne saurais reconstituer ici toutes les variétés du chasséen A français, cependant en décrivant les traits principaux, le lecteur pourra se rendre compte lui-même des faits:

Au cours de l'occupation du pays, ou pendant la transmission de leurs découvertes aux populations mésolithiques autochtones, la poterie s'est lentement transformée en styles secondaires différents qui sont en allant du sud-est au nord-ouest:

La céramique de type Matera (*ou graffita*), en Italie.

Le chasséen A, style Chassey ou classique, en France.

Le chasséen A, style Bougon, en France.

Le chasséen A, style Er Lannic, en France.

Le chasséen A, style Jersey-Guernesey, en Grande Bretagne.

Le Windmill-Hill, *class I.²* de Lough-Gur, en Irlande.

Je vais donner quelques caractéristiques de chacun de ces styles avec leurs chronologies respectives de façon à ne laisser aucun doute possible dans l'esprit du lecteur.

a) *La céramique du type Matera.*

Les vases ornés de "graffiti" après cuisson, ont été trouvés un

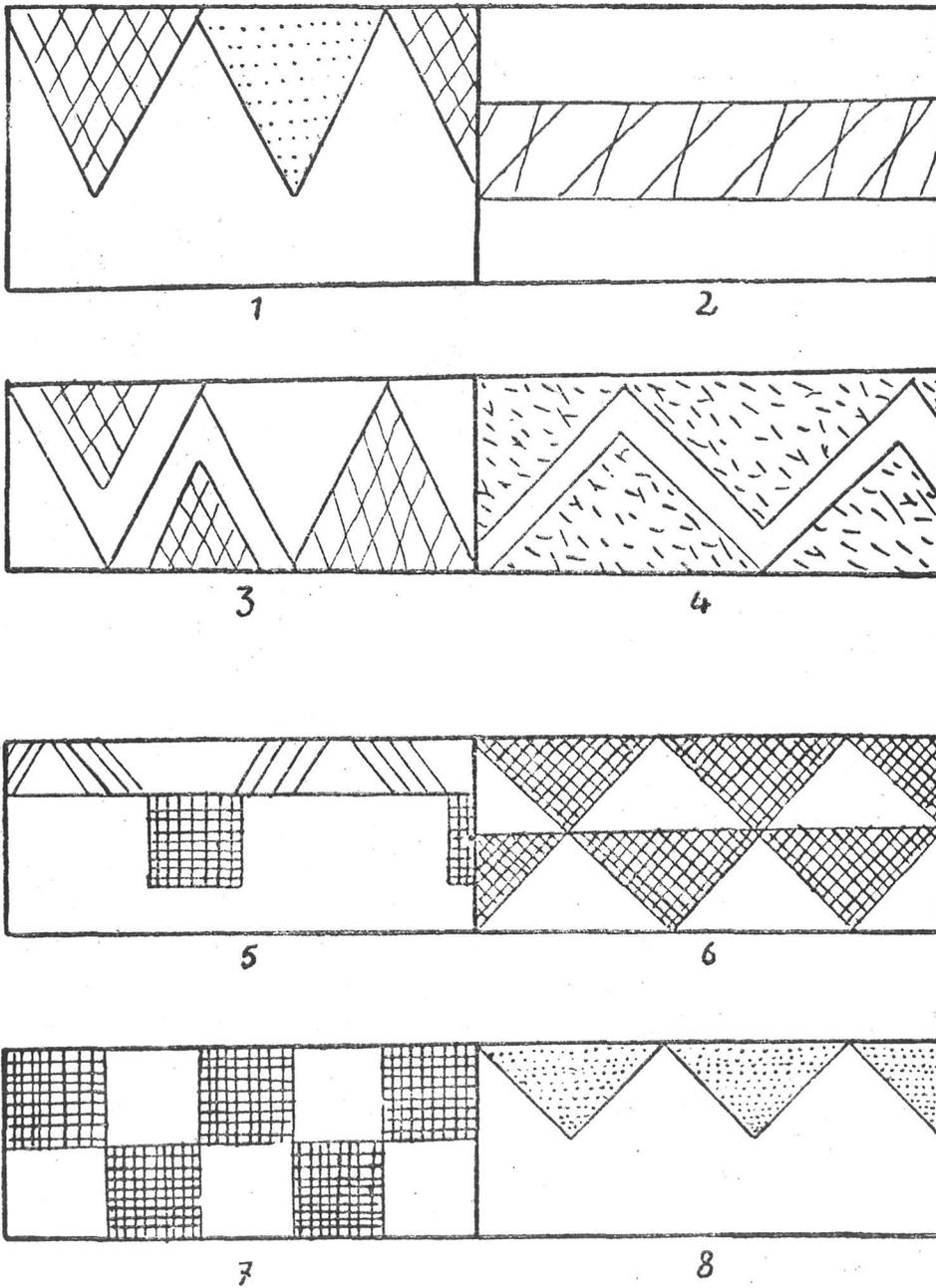


Fig. 1. Motifs décoratifs de la poterie chasséenne

peu partout de la Sicile et en Italie du Nord. Dans cette dernière province ils sont mélangés à des vases à bouches carrées révélateurs d'influences danubiennes qui n'ont d'ailleurs pas franchi les Alpes.

Le premier, Bernabo, les a trouvés en stratigraphie au-dessus de la céramique cardiale ou impressionnée, dans la grotte des Arene Candide. (2).

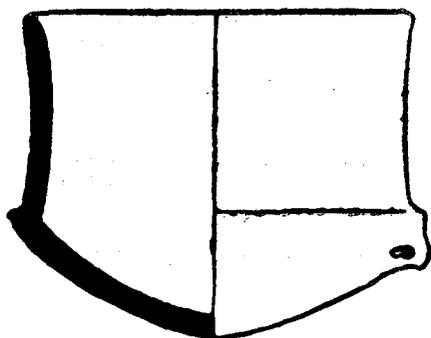


Fig. 2. Vase cilindro-conique du chasséen A. Grotte de la Madeleine (Villeneuve les Magelonne, Hlt.) A 1/2.

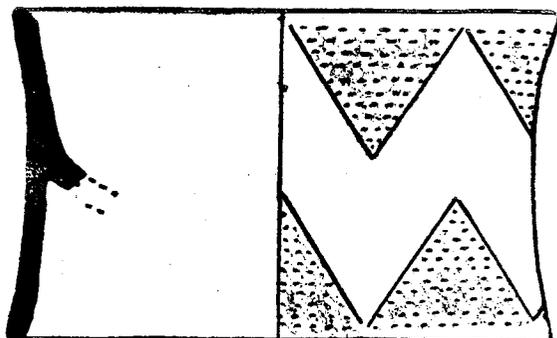


Fig. 3. Vase support de Style Bougon. Tumulus F de Bougon (Deux Sevres). Aprox. 1/4.

Les récipients ont des formes globuleuses, ou cylindro-sphéroïdales. Il n'y a ni carènes, ni boutons perforés du type de La Lagozza et encore moins de flûtes de Pan ou de cordons multiforés. (Fig. 1.)

L'ornementation consiste en dessins très fins incisés après cuisson. Les motifs se composent de triangles ou rectangles remplis de quadrillage, d'échelles simples ou doubles couchées et de séries d' "X" alignés entre deux traits parallèles.

La céramique *graffita* est de tout évidence à l'origine de la céramique chasséenne A, mais la transmission a dû se faire de l'Italie centrale au delta du Rhône par mer, car la présence de populations d'origine danubiennes en Italie du Nord a opposé un obstacle insurmontable à toute tentative de passage.

b) *Le Chasseen A, style Chassey.*

Cette poterie située au-dessus du néolithique ancien à céramique cardiale, comme la Matera en Italie, présente de nombreuses affinités avec sa soeur latine.

Les formes plus variées comportent des gobelets, cylindro-coni-

(2) LUIGI BERNABO-BREA. *Gli scavi nelle Arene Candide*. Istituti di Studi Liguri. Bordighera, 1946.

ques avec bourrelet rentrant entre la panse et le col; des vases cylindro-sphéroïdaux, des écuelles. Il n'y a ni carènes, ni flûtes de Pan, ni cordons multiforés. Une des formes originales du chasséen est le vase-support cylindrique, le brûle-parfum et le simili-support rectangulaire qui rappelle la parente avec les vases à bouches carrées de la Ligurie. (Fig. 2.)

La décoration incisée après cuisson ne se différencie guère de celle de la Matera. La stratigraphie de la grotte de la Madeleine a

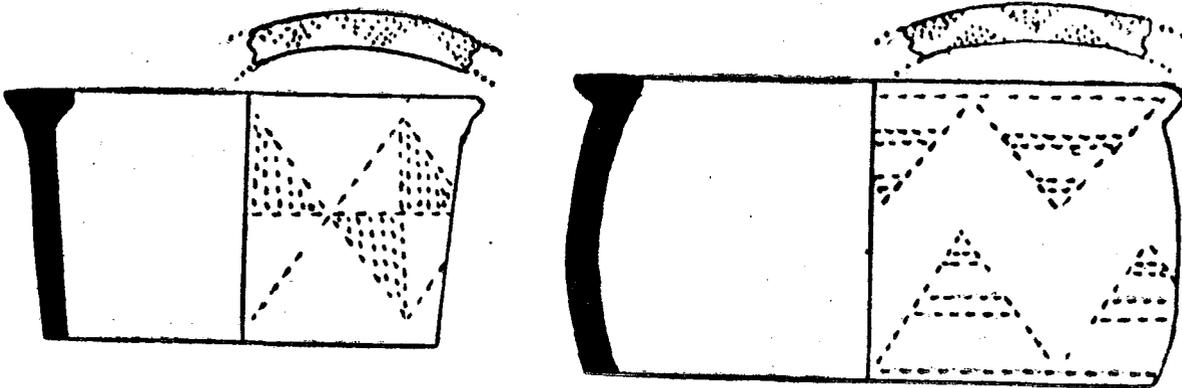


Fig. 4. Vases supports de style Er Lannic (Arzon, Morbihan). A 1/3.

permis de mettre en évidence une évolution dans les thèmes décoratifs. Au début, le dessin est plus grand, les mailles du quadrillage qu'il renferme sont plus larges. Puis le dessin s'amenuise et prend une finesse qui fait honneur à l'adresse du potier. Nous avons vu aux Arene Candide une évolution semblable bien illustrée par Bernabo Brea.

Le chasséen A classique, se retrouve pratiquement dans toute la France mais par petits groupes; il ne réalisera pas comme le chasséen B l'occupation intégrale du territoire.

Cependant en Bretagne, il est tellement déformé qu'on a de la peine à le reconnaître. Sur le littoral méditerranéen il succède aux fabricants de poterie cardiale mais dans le centre et l'ouest, c'est la première céramique néolithique placée immédiatement au-dessus du tardenoisien. (3).

c) *Le Chasseen A, style Bougon.*

Jusqu'à présent, forme et décoration ont peu évolué. Les progrès acquis dans la fabrication de certains objets, par exemple les vases-supports, seront conservés.

(3) JEAN ARNAL, GERARD BAILLOUD, RAYMOD RIQUET. *Les styles céramiques du néolithique Français*. A paraître dans "Préhistoire", Paris.

La décoration par contre se détache brusquement des thèmes classiques dans les pays de l'Ouest, entre Loire et Garonne. Le potier va exécuter maintenant le dessin sur la panse du vase, lorsqu'elle sera sèche et prête à mettre au four mais avant toute cuisson.

Les triangles et losanges se maintiennent mais le trait extérieur

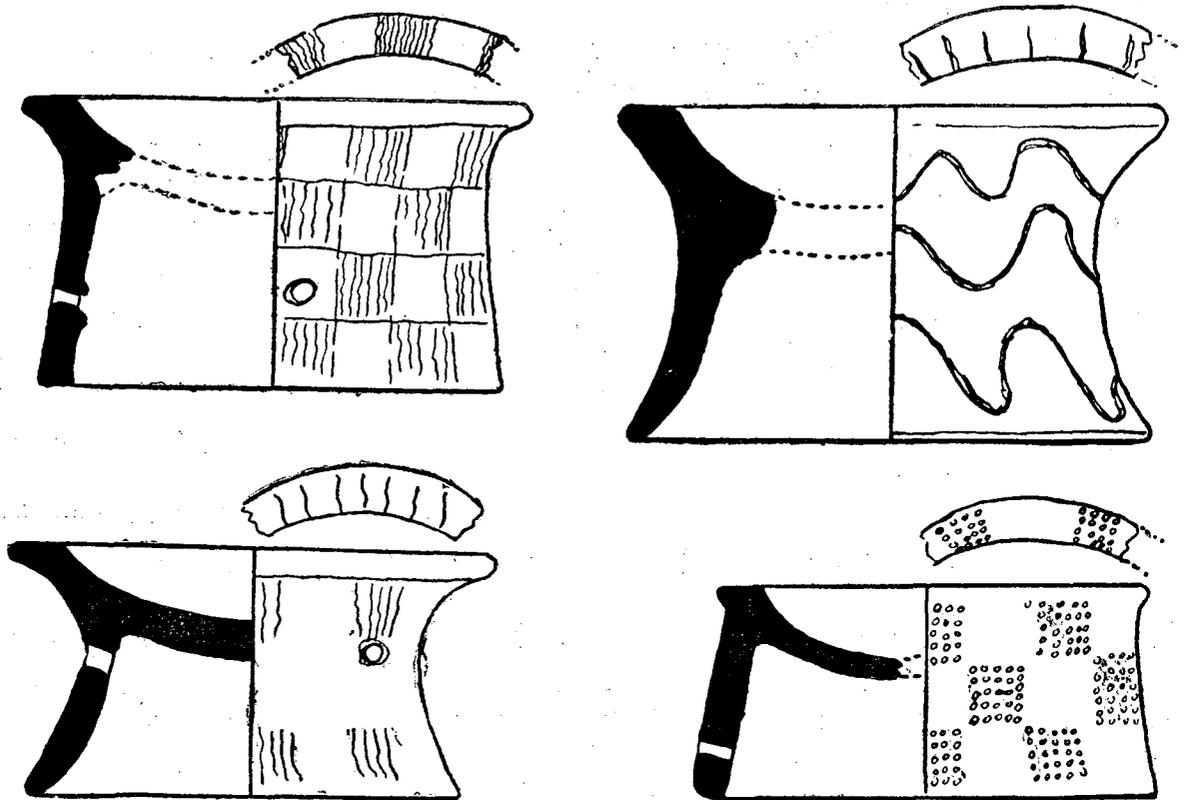


Fig. 5. Brûles-parfum des îles anglo-normandes. Les trois premiers proviennent du dolmen au couloir de la Hougue Bie; n.º 4, dolmen au couloir de Grosnez Hougue, Jersey, d'après Mme. Hawkes. Aprox. 2/3.

ne circonscrit plus un quadrillage abandonné au profit d'un semis de traits ou de points. (Fig. 3.)

J'appelle une "stratigraphie couchée" la juxtaposition de plusieurs monuments dans le même tumulus ou de plusieurs tumulus les uns contre les autres. La succession chronologique doit se lire à partir d'un côté et non de bas en haut. Les six tumulus de Bougon (deux ronds et quatre allongés) sont disposés d'Est en Ouest et le plus ancien recouvre une tombe mégalithique ruinée peut-être par les fouilles exécutées avant 1900, qui a donné au moins un vase-support et une assiette du type de Bougon. Les autres tombes sous tumulus rond contenaient du chasséen B, beaucoup de Horgenien et du chalcolithique non encore identifié avec exactitude. A Bougon, donc, la poterie de style local se présente comme le fossile néolithique le plus ancien (si tant est qu'il n'y en ait pas d'autres dans

le bord supérieur des supports de vases s'évase intérieurement et des gisements voisins) en tout cas antérieur au chasséen non décoré et au Horgenien. (4).

Chronologiquement tout concorde pour placer ce style dans le

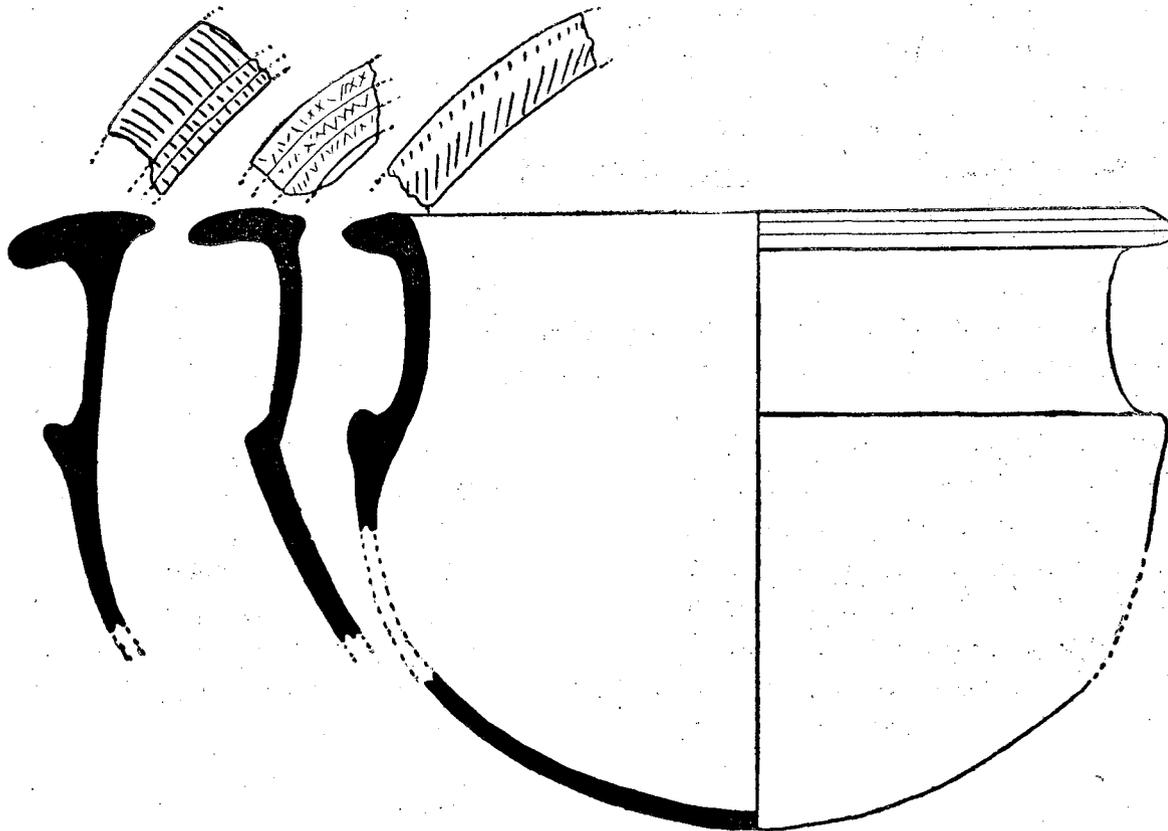


Fig. 6. Vase réconstitué et profils de la poterie "class 1a", de Lough Gur, d'après O. Riordain.

prolongement immédiat du grand style Chassey. L'éloignement du centre primaire de diffusion, les contacts avec d'autres groupes ethniques soit mésolithiques soit danubiens expliquent suffisamment ce début d'effritement de la grande unité chasséenne.

d) *Le Chasseen A, style Er Lannic.*

En fouillant les petites cistes à incinération qui accompagnaient les deux cromlech de l'îlot d'Er Lannic dans le golfe du Morbihan (commune d'Arzon, Morbihan, Bretagne) plusieurs centaines de vases-supports et de brûles-parfums décorés à cru de pointillés, disposés en losanges, en triangles mais aussi en spirales. Le trait ne borde plus le dessin, la forme générale est conservée. Cependant

(4) JEAN ARNAL, MAURICE BEGUIN, RAYMOND RIQUET. *Les tumulus de Bougon (Deux Sèvres)*, à paraître dans la *Revue Archéologique*, Paris.

extérieurement en forme de "T". Les brûles-parfum, dont la partie supérieure est obturée par un diafragme concave, s'évasent largement à l'extérieur. Le rebord supérieur porte souvent une riche décoration, exécutée au pointillé; on y voit beaucoup plus rarement des traits disposés en X ou simplement parallèles. (Fig. 4.)

La poterie associée est encore mal connue, personne, en Bretagne s'intéressant sérieusement au néolithique. Il doit y avoir des vases globuleux et des cylindro-sphéroïdaux semblables à ceux du Chassey-Matera. Ces formes existent réellement mais il est difficile de les associer avec certitude aux brûles-parfums du cromlech éponyme.

Le Rouzic a prouvé que les vases-supports d'Er Lannic ne se trouvent que dans des cistes ou des dolmens à couloir courts, les plus anciens de Bretagne. Leur antériorité est prouvée par leur situation sous des dolmens à couloir long dans le tumulus de l'île de Groix (Finistère, Bretagne). Il faut donc considérer les poteries d'Er Lannic comme une des premières fabriquées en Bretagne mais déjà nous commençons à entrevoir une parenté avec les tessons de la *class Ia* de Lough-Gur. Les profils en "T" des bords supérieurs, les rebords plats ornés sur leur face supérieure, s'ajoutent aux vases cylindro-sphéroïdaux (Fig. 2.^a) dont le bourrelet placé sous le col sera très développé en Irlande.

e) *Le Chasseen A, style Jersey-Guernesey.*

Dans les îles anglo-normandes le style Chassey classique est représenté par au moins un vase-support orné d'un dessin récent (6). Mais la majorité des vases publiés sont des *incense-cup* (brûles-parfum) beaucoup plus grossiers que ce que nous avons vu ici, et dont la décoration issue de celle d'Er Lannic, ne représente que très vaguement les thèmes chasséens.

La décoration en est pourtant des plus intéressantes car elle représente un chaînon intermédiaire entre les découvertes de Lough-Gur et les vases bretons. Les rebords très évasés, et ornés de traits grossièrement exécutés. Inversement, le gisement irlandais portent quelques dessins géométriques remplis de quadrillage tels qu'on en voit en France et en Italie, mais sur des vases beaucoup plus grossiers. (7).

(5) ZACHARIE LE ROUZIC. *Les cromlechs de Er Lannic*. Vannes, 1930.

(6) T. D. KENDRICK. *The archaeology of the Channel-Islands*. Methuen, London, 1928.

(7) JACQUETTA HAWKES. *The archaeology of the Channel Island. Sté Jersey*, Jersey, 1937.

Jersey comme la Bretagne a pu subir des influences venues par l'Atlantique du Portugal. O Riordain a fait justement remarquer qu'il y a des rebords en "T" dans le village fortifié de Vilanova de San Pedro (8). C'est bien là qu'il faut rechercher l'idée inconnue en France d'éverser le bord supérieur. Cependant trop peu de gisements lusitaniens ont été fouillés et publiés et leur stratigraphie devra être précisée.

En tout état de cause, c'est par la Bretagne et sur le Chasséen A que ces influences ont joué et se sont transmises sur les rivages de la mer d'Irlande.

f) La *poterie class Ia de Lough-Gur*.

Plutôt que de décrire la céramique de Lough-Gur trouvée en profondeur, je préfère renvoyer l'article si magnifiquement documenté de O Riordain. J'en donne toutefois un dessin et deux profils. On y voit les rebords en "T" ou simplement évasés qui ont intrigué l'auteur, la décoration sur le rebord ou la panse qui a perdu en voyageant, tout style et toute valeur décorative. Néanmoins, le ressaut de la panse sous le col est bien employé dans les beaux gobelets du sud-est de la France; la magnifique décoration du néolithique moyen italien peut se suivre à mesure que l'on avance vers le nord-ouest, et sa décadence peut être suivie pas à pas. Elle nous mène tout naturellement à Lough-Gur mais son intérêt est tel que cet article aurait vu le jour même si O Riordain n'avait pas publié ses trouvailles car le néolithique français qui pourtant est maintenant si clair, ne paraît pas être compris des préhistoriens étrangers. Leurs articles révèlent des contradictions flagrantes avec la stratigraphie, qui s'étaient les unes les autres et ne laissent plus guère la place aux hypothèses. (9).

Nous sommes heureux en France de voir naître le premier gisement Irlandais (et même britannique) où la superposition des civilisations ait pu être détaillée. Il se confirme que les premiers néolithiques des îles Britanniques proviennent ou ont emprunté l'équipement dans le bassin occidental de la Méditerranée. On s'en doutait déjà mais il est agréable de l'enregistrer avec certitude.

(8) ALFONSO DO PAÇO ET M.³ DE LOURDES COSTA ARTHUR. *Castro de Vilanova de S. Pedro. Perfis de bordos de vasos não ornamentados*. Coimbra, 1952.

(9) Inutile d'essayer de mesurer le temps qu'a mis la poterie de Matera pour occuper l'Italie centrale et se répandre peu à peu jusqu'en Irlande. Les analyses de radiocarbone ou d'autres qui suivront nous fixeront plus sûrement que toute hypothèse mal étayée.